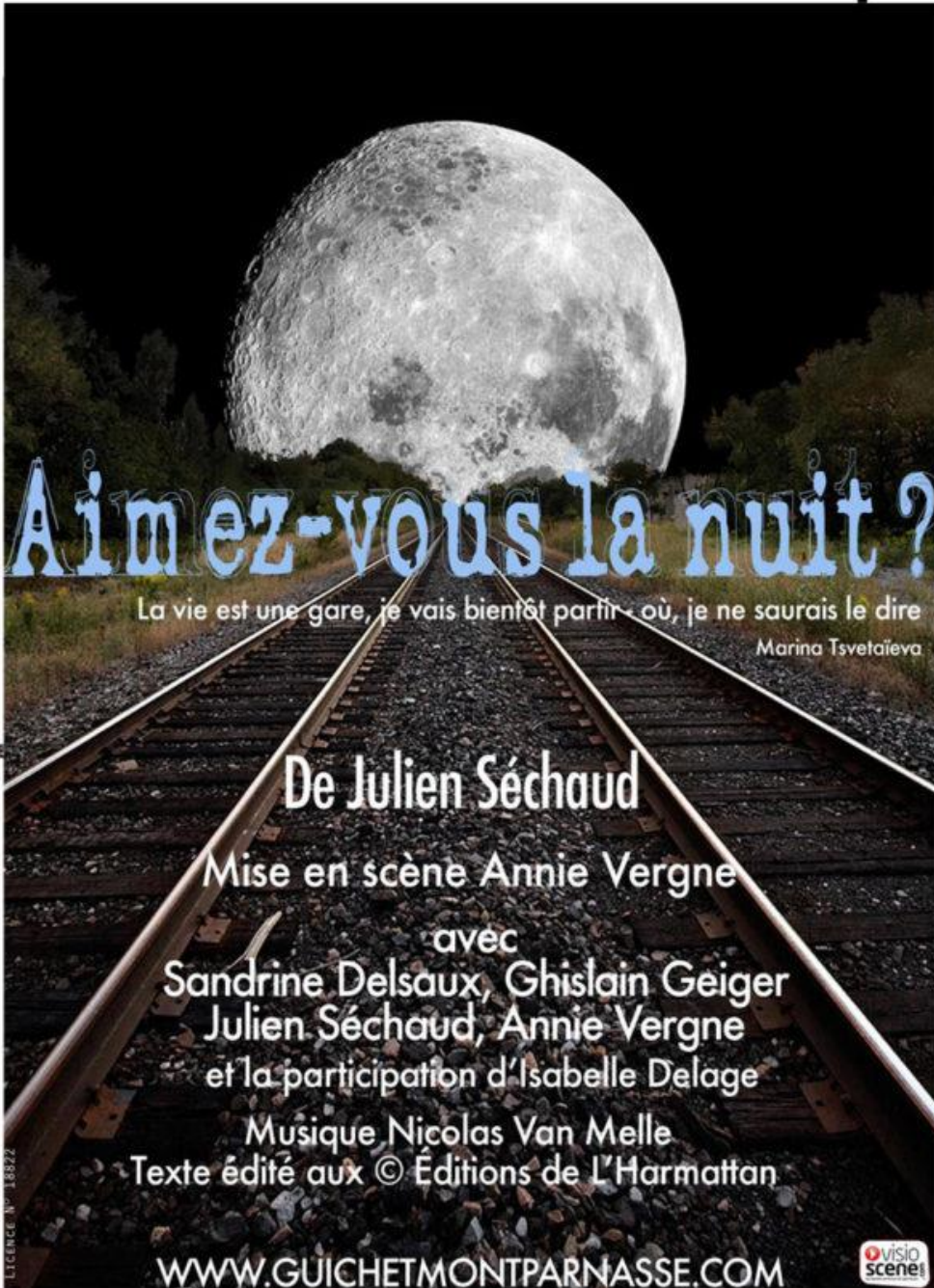


LE GUICHET MONTPARNASSE



Aimez-vous la nuit ?

La vie est une gare, je vais bientôt partir - où, je ne saurais le dire
Marina Tsvetaïeva

De Julien Séchaud

Mise en scène Annie Vergne

avec
Sandrine Delsaux, Ghislain Geiger
Julien Séchaud, Annie Vergne
et la participation d'Isabelle Delage

Musique Nicolas Van Melle
Texte édité aux © Éditions de L'Harmattan

WWW.GUICHETMONTPARNASSE.COM

LICENCE N° 18822

visio
scène!

THEATRE
LE GUICHET
MONTPARNASSE
1964

15 RUE DU MAINE
75014 PARIS

RESERVATIONS :

01 43 27 88 61

WWW.GUICHETMONTPARNASSE.COM

Spectacle disponible en tournée

AIMEZ-VOUS LA NUIT ?

De
Julien Séchaud

Mise en scène
Annie Vergne

Avec
Sandrine Delsaux ~ Madame Nosieco
Ghislain Geiger ~ Bruno
Julien Séchaud ~ Mathias
Annie Vergne ~ Léa
Isabelle Delage ~ La voix

Musique
Nicolas Van Melle

Photos
Séverine Lacroix

***Le texte « Aimez-vous la nuit ? » est édité aux
© Éditions de L'Harmattan***

LE RÉSUMÉ

L'action se passe sur un quai de gare où deux hommes et une femme en partance attendent le train. Une « VOIX » annonce régulièrement que tel train aura du retard ou que tel autre est tout simplement supprimé. Peu à peu le spectateur découvre qu'en réalité, **ces trois personnages sont dans le coma** et qu'ils ne savent pas quand passera le train qui les emportera vers leur destin.

Dans ce microcosme, **comme une allégorie de notre propre société**, ces trois personnages aux caractères très différents se côtoient. Bruno, jeune chef d'entreprise un peu arrogant et très sûr de lui. Mathias, le rejeté, un peu rebelle, un peu poète. Léa, c'est la plus ancienne. Sa vie n'a pas été facile mais elle s'est forgée un caractère, une carapace. Et puis, il y a Madame Nosieco, **cette femme bienveillante qui leur rend visite, s'inquiète de leur bien-être, leur propose une couverture...** Porteuse de bonnes ou mauvaises nouvelles, elle obéit aux ordres de la hiérarchie que représente « LA VOIX ». **C'est la « passeuse », celle qui accompagne, qui aide à partir.**



Deux possibilités dans ce départ : ceux qui meurent et ceux qui reviennent à la vie, qui ont droit à une seconde chance. C'est « LA VOIX » et elle seule qui décide. On va alors découvrir les sentiments profonds qui unissent ces êtres et **comment la force de l'amour et de l'amitié va changer le cours programmé des choses...**

Julien SÉCHAUD

« Aimez-Vous la Nuit ? » Question étrange, question obsessionnelle qui revient comme un leitmotiv, un fil conducteur, une intensité dramatique. Mais pourquoi la Nuit ? Parce que pour moi, **la nuit c'est le rêve, l'espoir, l'amour, la douceur et la paix intérieure.** C'est dans cette nuit apaisante que les personnages vont se révéler aux autres et à eux-mêmes.



Si j'ai voulu, dans ce texte, parler de la souffrance que peut engendrer le manque d'un être cher, j'ai aussi souhaité dire **la difficulté de communiquer, d'entretenir des relations avec l'autre, d'exprimer ses sentiments.** Au départ, il y a l'incompréhension, la méfiance envers l'autre : cet étranger, cet inconnu.

Puis vient l'écoute, la remise en question personnelle. Alors la relation d'amitié ou d'amour peut s'installer.

Les personnages finiront par s'ouvrir, par dire ce qu'ils ressentent, par pardonner à l'autre, par se pardonner.



Si la mort est omniprésente, c'est pour mieux exprimer la vie. Si j'ai décidé de parler de personnages qui ont tenté de se suicider c'est pour mieux les amener à avoir une réflexion sur leurs erreurs, leurs comportements, leur passé, leur difficulté d'exister... **J'ai choisi de parler de l'humain, de ses faiblesses, de ses espoirs, de sa fragilité et du don de soi, avec la volonté de ne jamais sombrer dans le « pathétique ».** C'est pourquoi j'ai privilégié un style à la fois poétique, décalé et humoristique. Je pense, pour ma part, que l'humour et la dérision permettent de renforcer l'intensité dramatique d'un texte.



À travers ce texte, j'ai aussi voulu parler de l'attente. Si j'ai situé l'action dans une gare, c'est qu'elle symbolise le voyage bien sûr, mais c'est aussi un lieu où l'on attend. Ici, l'évolution des sentiments et des relations entre les personnages est construite à partir de l'attente d'un train. Mais au-delà, c'est d'autre chose qu'il s'agit : **ce sont nos attentes plus profondes, immatérielles, inconscientes.**

Si dans sa structure, le texte laisse une grande liberté d'interprétation aux spectateurs, je souhaite cependant qu'ils s'identifient aux peurs et aux espoirs des personnages. Plus on progresse dans l'histoire, plus l'angoisse laisse place à l'émotion. **J'espère que ce texte bouleversera ceux qui le verront en les faisant passer du rire aux larmes et des larmes au rire, tout en leur apportant une réflexion sur le sens de la vie.**

LA MISE EN SCÈNE

Annie Vergne

Directrice du Théâtre Le guichet Montparnasse signe la mise en scène

Lorsque Julien Séchaud m'a donné à lire sa pièce, j'ai été frappée par la maturité de ce jeune auteur de 26 ans. Aborder les limites de l'inconscient par le biais du coma était risqué, mais le sujet est ici parfaitement maîtrisé. Il nous interpelle **sur le sens de notre vie parce qu'il touche aux frontières de l'inconnu.**



Bien que les questions posées soient graves parce qu'universelles, le traitement allège considérablement le propos.

Les répliques décalées, souvent drôles, donnent le ton et nous immergent dans « un vrai moment de théâtre » où se mêlent le rire et l'émotion

Construite à la manière **d'un « polar »**, cette comédie dramatique nous entraîne dans un monde parallèle d'un réalisme étonnant. C'est pourquoi j'ai souhaité garder une forme réaliste et ne pas sombrer dans un onirisme à tout crin, tant au niveau des décors que des costumes.



Le quai de gare représente cette dimension différente, cet autre univers dans lequel évoluent ces personnages qui ne sont plus dans la « vraie » vie mais on y retrouve des objets concrets tel qu'un lit avec des draps blancs et des chaises blanches. **Clin d'œil à l'espace dans lequel se trouve leur corps, l'hôpital.**

Car il est évident pour moi que cette Madame Nosieco, qui prend tellement soin d'eux, **représente le personnel hospitalier à qui j'ai souhaité rendre hommage pour l'importance de leur accompagnement auprès des personnes confrontées à la perte d'un être cher et la qualité de leur écoute.**

Mais je n'ai ni souhaité imposer le port de la blouse blanche ni donner à voir une chambre de réanimation. Cela me paraissait trop réducteur au détriment d'une vision plus large. Le spectateur prend ainsi ce qui lui convient, en fonction de ses croyances, de ses espoirs.



Les vêtements que portent les personnages les caractérisent. Ce sont ceux qu'ils mettaient et qu'ils aimaient dans la vie, ceux qu'ils ont choisis pour le grand voyage. Concernant le jeu des comédiens, le parti pris, résolument naturel, permet de faire passer de véritables émotions sans en forcer le trait.

Le texte est fort, la base solide, c'est pourquoi je me suis appliquée à ce que la mise en scène reste sobre et épurée de façon à privilégier l'écoute car le message est beau. Oui, je dirais qu'il se dégage de cette pièce **une profonde humanité.** Avec pudeur et sans mièvrerie, elle nous parle de nous, de nos petites histoires d'êtres humains, de nos faiblesses mais aussi de nos espoirs, de la force de l'amitié et de l'amour. **En abordant le thème de l'avant, de l'après, elle bouleverse les conventions, bouscule les certitudes et nous touche au plus profond de nos questionnements. Et même si elle ne donne pas les réponses, elle ouvre le débat, Alors on se sent le cœur léger comme soulagé, peut-être simplement d'avoir osé en parler.**

LA REVUE DE PRESSE

THEATRAUTEURS

Actualité théâtrale, chroniques

Aimez-vous la nuit ?



« *Le soleil a rendez-vous avec la lune, mais la lune n'est pas là ...* » Nous connaissons tous cette chanson que reprendra tel un leitmotiv, cette femme (plus très jeune), qui serre incroyablement un nounours sur son cœur. Est-elle folle ? ... Qui est-elle ? ... Où sommes-nous ? Quelqu'un est couché à proximité enfoui sous une couverture. Arrive une autre femme sorte d'assistante sociale, à l'allure décidée bien sûr, qui ne tardera pas à annoncer une visite ... Mystère !

En réalité nous sommes sur un quai de gare, désert à part ces quelques-là, si on ajoute ce voyageur un peu inquiet qui attend désespérément qu'un train arrive ... Mais un haut-parleur annoncera ponctuellement des retards allant crescendo. Léa, c'est ainsi que se nomme la dame-qui-chante-et-parle-tout-le-temps, commence à sérieusement agacer le jeune homme (Bruno). Et puis il y a Mathias sorti de son sommeil ...

Une ambiance mâtinée de Sartre et de Beckett se met en place mais pas seulement. Au fil des confidences livrées de plus ou moins bonne grâce, l'impression que ces personnages se trouvent dans une sorte de Purgatoire va peu à peu devenir évidente. Le spectateur constate alors que ce diable de jeune auteur le fait passer par tous les sentiments. - Irritation : quand il ne comprend pas encore, - Inquiétude : à force de se demander ce que tout cela signifie et quelle sera la suite ? - Tendresse, voire émotion quand nous en saurons un peu plus et que deux êtres vont se retrouver ... un temps.

Mathias quant à lui est un inadapté à la vie. Il ne la supporte pas, n'aspire qu'à retrouver le néant dont chacun est issu. De tous, au final, un personnage pourra dire " Le ciel peut attendre. "

Beaucoup d'humanité ressort de ce texte dont le caractère dérangeant (car dans son sillage, nous devons bien nous poser quelques questions à tendance métaphysiques !) **ne saurait tuer la poésie.**

Ghislain Geiger reste parfaitement concentré sur son rôle... Et puis, nous retrouvons Annie Vergne sur scène où elle se fait trop rare à notre goût et c'est un réel moment de bonheur.

Beaucoup sortiront avec en tête un certain refrain pour le reprendre là où ils l'avaient laissé, « ... *Et le soleil l'attend.* »

Simone Alexandre 26 janvier 2011 www.theatrauteurs.com



Aimez-vous la nuit ?

Un concentré émotionnel et tellement authentique...

Le texte de Julien Séchaud traite de façon très convaincante la question de la mort, avant, pendant et après le coma. Avec des mots simples, « Aimez-vous la nuit ? » pose les limites de l'inconscient. Le sujet évoqué est grave et sérieux. Cependant, **l'émotion caresse la peur dans le jeu des répliques toujours bien amenées, pimentées à petite dose de dérision et épicées de drôleries.**

Dans **une mise en scène percutante et soignée**, les comédiens donnent le la sur le comportement humain, un ut relatif à la remise en question personnelle et un fa pour l'amour porté aux autres. **L'interprétation est juste**, une présence constante maquillant la nuit par **une lueur d'espoir marque l'assurance de leur prestation.**

Par Philippe Delhumeau - 02 octobre 2010



« Un Huis-Clos à l'envers »

Un nouvel auteur de théâtre est né ! Comment ne pas se réjouir ? Sa première pièce témoigne d'une surprenante maturité pour un auteur de vingt-six ans... Ambiance glauque comme chez O'Neill, avec cependant davantage de comédie... Thèmes graves traités dans le cadre d'une situation dramatique par excellence... Construction telle que notre compréhension de l'histoire et des personnages progresse tout du long...

Cela fait déjà beaucoup d'atouts. Lorsqu'en outre l'interprétation s'avère sans faille, tous les ingrédients sont réunis pour faire un spectacle mémorable.

On peut et l'on doit saluer la virtuosité d'Annie Vergne qui a mis en scène et tient le rôle principal. Au premier abord un peu déroutante, **elle prend en quelques répliques la dimension de son personnage** un rien démiurgique. Comédienne expérimentée, qui passe aisément du comique au drame, de la chanson aux larmes. Elle est entourée par deux jeunes comédiens qui lui donnent fort honorablement la réplique : l'auteur, Julien Séchaud, **fait preuve d'une étonnante présence** dans le rôle d'un gros balourd, rustre d'apparence mais au fond plein de sensibilité. Ghislain Geiger joue quant à lui, **avec toute la fragilité qui convient**, un chef d'entreprise impatient et travaillé par le remord. Anne-Chantal Bourdillat, qui intervient sporadiquement pour faire avancer l'action, **contribue efficacement à l'impression d'étrangeté. Enfin une voix off imite avec un réalisme saisissant** celle qui, dans les gares de France, annonce si souvent désormais le retard ou l'annulation des trains... la pièce ayant en effet quelque chose à voir avec une gare et des trains...

Par Selim Lander (*Professeur des universités françaises, chercheur en économie et philosophie morale.*)





Aimez-vous la nuit ? de Julien Séchaud

Une pièce authentique qui sort des sentiers battus avec humanité.

Dans une gare qui semble un peu à l'abandon, des personnages attendent pour un énigmatique voyage, surveillés par une présence mystérieuse dont seule la voix nous parvient.

On peut être dérouté par l'originalité de la pièce de **Julien Séchaud** qui traite d'un sujet délicat, le coma, mais évoque aussi le manque d'amour, l'échange, le pardon et la mort bien-sûr, **le tout sans pathos excessif**, oscillant constamment entre réalisme et onirisme.

"Aimez-vous la nuit ?" recèle une vraie atmosphère et de jolis moments de poésie portés par des comédiens investis et d'une sincérité sans faille, en particulier Ghislain Geiger, qui montre une sensibilité déchirante dans un jeu puissant d'une belle générosité. Il est enthousiasmant.

Le propos est indéniablement sincère et confère à ce spectacle une émotion constante...

Par Nicolas Arnstam – 23 janvier 2011



Un Fauteuil pour l'Orchestre

Coluche disait « Y-a-t-il une vie avant la vie ? ». Le Professeur Raymond Moody s'est penché, quant à lui, sur la question de « La vie après la vie ». Julien Séchaud propose, dans *Aimez-vous la nuit ?* sa propre vision de la NDE (Near Death Experience), ou ce qu'il arrive lorsque un être tente de mettre fin à une vie trop douloureuse et qu'il se retrouve plongé dans le coma. Ce jeune auteur dépeint un lieu d'attente sous la forme d'un quai de gare, pour ceux qui ont refusé de faire face aux épreuves rencontrées sur leur chemin et qui se retrouvent coincés entre la vie et la mort. Deux voies. Deux destins. Vivre ou mourir. Combattre ou abandonner. Pardonner ou s'enfermer dans la haine, et forcément, dans la souffrance. Parler ou taire la vérité.

Ces sujets graves sont traités par l'auteur sous une plume légère, poétique, cinglante et parfois drôle.

Julien Séchaud confie la mise en scène à Annie Vergne, actuelle directrice du théâtre Le Guichet Montparnasse. Ainsi, pour représenter ce lieu onirique, elle choisit le réalisme (les personnages sont vêtus comme au quotidien), et la sobriété, (seuls des chaises, blanches comme à l'hôpital, et un matelas sont disposés sur le plateau.)

Les effets de lumière et les divers placements des comédiens sont sobres mais efficaces. Pas besoin de fioritures. Les mots ont une place centrale et suffisent à incarner le lieu et les émotions ambiantes.

Le jeu des acteurs oscille entre vérité et illusion. Le décalage scénique existant notamment entre Léa, l'ancienne patiente, (la voix de la sagesse, aérienne, songeuse, consciente de son état), et Bruno, le nouvel arrivant, (fougueux, impétueux, terre à terre et évoluant dans son propre mensonge) reflète bien ce perpétuel mouvement de va-et-vient. Dans le personnage de Mathias, le jeune rebelle incompris, et qui renonce à la vie, incarné par l'auteur lui-même, on devine une sorte de mise à nu, un lien fort avec le sujet, ce qui touche notre âme au plus profond. La maturité du traitement de ce thème, pourtant difficile, ici abordé sans pudeur, en est la preuve ...

Par Rachelle Dhéry – 18 janvier 2011

Quand la voix se fait l'écho de l'âme...

Quand la parole devient, mot après mot, maux après maux, le subtil sculpteur du labyrinthe des non-dits, des absences, du manque... et des espérances, celles qui forment la trame de nos rêves, qui bâtissent peu à peu nos vies, nous faisant avancer...

« *Le soleil a rendez-vous avec la lune / Mais la lune n'est pas là et le soleil l'attend...* » Deux faces éclairent l'étrange dualité du texte de Julien Séchaud ; entre le réalisme cynique de notre société, à l'heure où l'arrogance de l'argent l'emporte souvent sur la rébellion et la poésie, et la densité des enjeux que l'âme humaine met en scène au moment des choix essentiels, entre vie et trépas, amour et amitié, pardon et oubli... Choix qui irrémédiablement laissent des traces indélébiles.

Pour dessiner petit à petit les contours complexes de nos limbes, Julien Séchaud nous emmène dans ce monde étrange - que l'on ne peut qu'imaginer - stationnaire, provisoire... du coma. Il y a ceux qui ne font que passer -mais ne le savent pas- (Bruno, Mathias), celle (Léa) qui ne sait plus si elle « reste » (c'est la plus ancienne) et la passeuse qui, obéissant à la « Voix », ne connaît que deux chemins, le retour à la vie et « l'Ailleurs ». De ce texte inclassable, Annie Vergne s'est emparée... avec passion. À la mise en scène, mais également comme comédienne, interprétant le rôle « central » de Léa.

Et elle apporte, avec une extrême délicatesse, beaucoup de sensibilité et d'intériorité à son personnage. Celui-ci, au carrefour des rencontres, est un fil ténu et tendu tissant une toile où **la justesse des sentiments mais aussi leur violence trouvent crédibilité et force dans la sobriété élégante de sa mise en scène.** Décor simple, voire dépouillé, nous laissant juste deviner l'esquisse d'un quai de gare d'un côté et une chambre d'hôpital de l'autre ; **direction d'acteurs tout en finesse, sans effets appuyés, pour simplement jouer sur la corde sensible et intérieure de chaque comédien.** Que ce soit **Laurence Allainmat, Anne-Chantal Bourdillat, Ghislain Geiger ou Julien Séchaud, tous sont parfaitement calés sur cette partition si délicate où la mélodie parfois douce, parfois violente, nous donne à entendre la genèse de l'amour et de l'amitié,** sentiments universels ayant construit l'Homme depuis ses origines. Sans jamais glisser dans le pathétique, cet univers de questionnements et de rencontres se construit dans une ambiance à la fois poétique et humoristique, où la dérision a sa place.

« Aimez-vous la nuit ? » est un chant théâtral particulier, rare, écrit par un jeune auteur, Julien Séchaud, qui fait montre ici d'une grande (incroyable) maturité et mit en scène par une artiste qui, en puisant au fond d'elle-même la chair d'évènements douloureux, a su emmener une troupe à exprimer (à poser) avec un immense talent, les questions fondamentales qui construisent nos existences. Évidemment, on ne ressort pas intact d'une telle mise en abîmes des âmes mais, ici pas de tristesse, car jusqu'à la fin et au dénouement des « départs », le cœur se fait léger et heureux des réconciliations abouties. **Le travail d'Annie Vergne et de l'ensemble des comédiens est d'une rare finesse, d'une très grande précision et surtout distille une puissante émotion à aucun moment surfaite.**

Le Théâtre du Guichet Montparnasse (et sa directrice) prouve, si besoin était, qu'il reste un haut lieu de la création contemporaine, aujourd'hui... et cela depuis plus de vingt ans.

Le Journal de Yolande

AIMEZ-VOUS LA NUIT ? de Julien Séchaud

Deux chaises en fond de scène. Un petit matelas par terre. Une femme assise dort avec un ours en peluche serré contre elle. On entend des bruits, ceux d'une gare. Un bruit de train, une voix qui annoncera régulièrement que tel train est supprimé ou aura du retard. La femme au nounours se réveille et commence à parler. Vont s'intégrer au fur et à mesure plusieurs personnages dans ce « hall de gare très particulier ». Il y aura Léa - Bruno un jeune chef d'entreprise arrogant, impatient, impétueux - Mathias un jeune rejeté, à la fois rebelle et poète - Madame Nosieco qui rend visite à ces personnages, et un étrange « partenaire » LA VOIX qui décide du départ ou d'un certain retour.

Pour ne pas dévoiler l'originalité et enlever le suspense de cette pièce on n'en dira pas plus. Il est important de préciser que cette pièce a été écrite par un jeune auteur qui emmène le spectateur dans une réflexion non dénuée d'intérêt. Pour celles et ceux qui ne pourraient pas voir la pièce, on peut se procurer le texte aux éditions de L'Harmattan.

L'auteur a su habilement associer différents « ingrédients » (humour, sensibilité, poésie, émotion) qui font de cette pièce **un spectacle de qualité dont on ressort à la fois bouleversé et joyeux.**

Chaque personnage est interprété avec justesse et passion par la troupe. On notera entre autre la **prestation très émouvante d'Annie Vergne** dans le rôle de Léa qui signe également **une mise en scène sobre et percutante** sur une scène qui n'est pas très grande. Ainsi que celle de **Ghislain Geiger qui donne toute son intensité au personnage de Bruno** qui va apprendre à s'ouvrir aux autres et sortir de sa carapace égoïste.

Alors allez découvrir avec bonheur et délice cette « nuit » très particulière et à votre tour vous poserez vous la question.

Par Yolande Valentin – 20 mai 2011



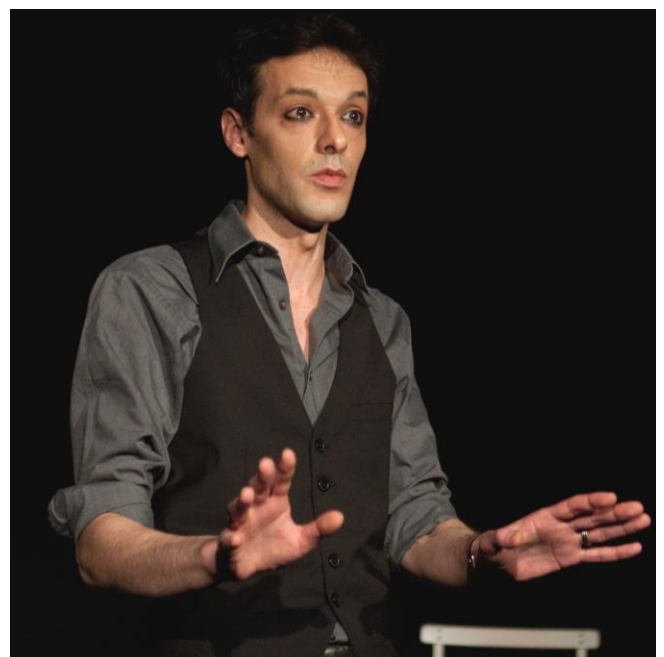
C'est une très jolie pièce, émouvante, remplie d'espoir, avec des personnages aux caractères fouillés, et très bien jouée, avec beaucoup d'émotion et de vitalité.

Par Odette Cournot, émission « Entracte » diffusée sur RCJ (Radio de la Communauté Juive) le 14 avril 2011

**Fréquence Paris Plurielle
106.3 FM**

Une pièce atypique. Julien Séchaud fait preuve d'une grande maturité. Cette pièce est un hymne à la vie et sur le don de soi. L'interprétation des comédiens est parfaite. C'est une pièce sur la liberté de chacun... un véritable polar rempli de suspense où l'esprit d'Hitchcock est là. Une pièce avec plein de rebondissements. On reste avec la dernière image gravée dans nos mémoires. Une pièce qui nous rappelle qu'il faut « Aimer les autres ». Julien Séchaud est un futur grand auteur. Il y a du talent dans l'air.

Par Yves CHEVALIER – Émission « Théâtre sans frontière » diffusée sur Fréquence Paris Plurielle le 13 avril 2011



Sur le mode d'un polar, à travers la parabole d'un quai de gare, lieu d'attente et de partance, Julien Séchaud nous fait pénétrer dans cette zone entre la vie et la mort, le coma. Une pièce d'une grande intensité dramatique qui aborde cette thématique dans toute sa complexité, de façon résolument décalée, avec humour, dérision et poésie, sans jamais tomber dans le pathétique. Pour traduire sur scène ce monde parallèle de la vie suspendue Annie Vergne recourt à une esthétique réaliste décalée, conférant au jeu et à l'espace scénique une dimension métaphorique.

Rarement un jeune auteur fait preuve à la fois d'une telle maîtrise de l'écriture dramatique, d'une grande maturité, de sensibilité et d'imaginaire en abordant dans sa première pièce les questions difficiles de la mort, du sens de la vie, des limites de l'inconscient dans cet état de sursis qu'est le coma.

Il se passe quelque chose qui de loin pourrait ressembler à une sorte de thérapie collective. Pourquoi sont-ils arrivés à vouloir chacun en finir avec la vie ? Quels en étaient les motifs profonds, refoulés, plus ou moins consciemment ? D'où vient l'attachement particulier de Léa pour Bruno ? Pourquoi Bruno, enfant abandonné et adopté, au milieu d'une carrière et d'un mariage réussis, trouve soudain sa femme laide, sa vie vide et n'ayant plus de sens ?

Comme au fil d'une enquête policière, avec suspense à la clef, les faits, les empreintes du passé, les indices cachés émergent, commencent à se recouper, à se rassembler tels des fragments d'un puzzle. Cet espace de passage, entre les deux, la vie et la mort, où la peur et l'espoir s'affrontent, crée une distance pour aborder d'un point de vue plus neutre une thématique complexe : la souffrance causée par la perte de l'être cher, la difficulté dans les relations avec l'autre à communiquer, à exprimer ses sentiments, la fragilité de nos certitudes.

Le jeu est vif, expressif, les acteurs ne cherchent pas à composer quelque chose qui ressemblerait à un état comateux. Annie Vergne insuffle à Léa sa verve et sa générosité naturelle qui s'estompent par moments, par un souvenir douloureux. Mais tout de suite elle retrouve un état d'apaisement, peut-être d'accoutumance à l'attente ? Ou d'espoir de retrouver quelqu'un ? **La chanson, *Le soleil a rendez-vous avec la lune* qu'elle chante, traverse comme un leitmotiv le spectacle, telle l'évocation d'un rendez-vous manqué ou espéré.**

Annie Vergne propose ici une mise en scène sobre, d'une belle fluidité, d'une admirable efficacité rythmique, dont le mouvement dramatique, traversé par des motifs musicaux, est sculpté par un beau travail d'éclairage.





Reg'Arts
Le magazine du spectacle vivant

L'auteur, jeune, livre sa vision d'un purgatoire, espace symbolisé par une gare d'où aucun train ne part plus (sauf parfois) et où atterrit un jeune homme un peu perdu. Il fait mieux connaissance avec ses camarades, un brave gars de son âge, plutôt balourd, et une femme moins jeune, qui aime chanter, du Trenet notamment. Bizarre. On s'apprivoise, les jours succèdent aux nuits et une mystérieuse jeune femme leur rend visite également. La vérité se fait jour petit à petit. Il est question de désespoir, d'accidents, de pendaison. La ficelle est grosse, va-t-on soupiner. Eh bien non, **par la grâce d'une simplicité assumée, tout passe : aussi bien les colères et coups de blues de Bruno (le nouvel arrivant) que la rugosité de Mathias ou le côté doucement délirant de Léa, puisque tel est le prénom de la femme.**

Un mot est prononcé parmi d'autres et c'est le mot « coma ». La clé de la pièce, visiblement. N'en dévoilons pas trop, disons simplement qu'ils sont en attente et que, quelles que soient les relations qu'ils nouent, personne ne peut remplacer personne. Quant à la jeune femme obligeante, elle est là pour les aider. Oui, « l'important, c'est les autres ! » entend-on, en parfaite opposition avec la mythique phrase de Sartre.

Deux chaises, un canapé et un nounours suffisent : on y est. **Sans doute par la magie du texte** de Julien Séchaud, également interprète de Mathias, sa façon d'avancer des éléments **sans pathos inutile. Avec juste ce qu'il faut d'innocence et de sensibilité.** C'est Annie Vergne qui met en scène et joue également Léa. **A noter aussi la belle prestation de Ghislain Geiger** (qui évoque un peu un Jean-Louis Barrault jeune). **Un spectacle qui nous captive.**

Par Gérard Noël – Septembre 2013

Centre@France

LE JOURNAL DU CENTRE

Une pièce de théâtre émouvante pour parler autrement de la mort

La représentation théâtrale *Aimez-vous la nuit ?* a été donnée en partenariat avec l'association Écoute et vie, jeudi dernier, à 20 h, à l'Espace socioculturel Grand-Ouest.

Un aboutissement de la vie

La pièce *Aimez-vous la nuit ?*, écrite par Julien Séchaud en 2010, traite d'un sujet encore tabou dans nos sociétés : la mort. **Pour ouvrir le dialogue, libérer la parole, les quatre comédiens sillonnent la France, abordant ainsi leur quatrième saison de représentation.**

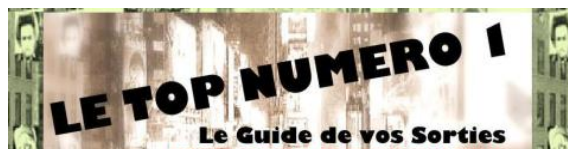
Julien Séchaud, Ghislain Geiger, Annie Vergne (directrice du théâtre Le Guichet Montparnasse) et Sandrine Delsaux **ont traité ce thème avec justesse et sincérité, nous faisant sourire et réfléchir sur l'aboutissement de la vie.**

Par Charlotte GRUYER, novembre 2013

Paris Ile-de-France
pariscope

Une belle lueur d'espoir sur le comportement humain et le don de soi. - 18/09/2013





« Une pièce philosophique qui nous rend tout simplement humain »

Aimez-vous la nuit ? Aimez-vous Brahms ? Aimez-vous la vie ? En fait, la liste est interminable, il y a mille manières de nous demander ce qui nous raccroche à la vie. **C'est bien l'objectif de la très réussie et très profonde pièce qui passe actuellement à Paris.**

C'est dans un hall de gare que tout semble se dérouler. La petite mélodie qui précède les annonces des trains à passer nous le confirme. Pourtant, les doutes persistent. Est-ce vraiment une gare ? Tout nous donne l'impression que c'est une salle d'attente. Que font ces deux personnages à attendre isolément ? Quel est donc ce troisième personnage qui arrive ? Pourquoi les trains n'arrivent pas ? Nous croyons un instant dans cette mystérieuse atmosphère que c'est dans l'absurde que l'auteur veut nous plonger. Mais non. Il y a un sens autant que la vie en a un. On comprend qu'ils attendent un train qui ne viendra pas... **Et, on apprend dans une formidable mise en scène qui suit les lois du suspens et de la découverte progressive des personnages, que le train ne viendra jamais.**

On comprend aussi que ce n'est pas n'importe quelle gare, que ce n'est pas n'importe quel train qu'ils attendent... Ce n'est ni la vie, ni la mort, c'est dans l'espace entre-deux que le théâtre ici ouvre ses rideaux.

Tous les personnages ont tentés de se suicider... en vain... Et nous voilà bloqués dans cette étrange salle qui relie les deux mondes. Les trois personnages sont dans le coma et c'est là que se trouvent leurs âmes. Pour combien de temps encore ? Était-ce la meilleure idée ? Reviendront-ils à la vie ?... La « passeuse » est là, elle passe comme un fantôme, comme l'unique survivance, celle qui les amènent vers la mort ou vers le réveil...

L'histoire joue avec nos sentiments, on découvre peu à peu les personnages, on comprend leurs faiblesses, on excuse leurs fautes, on s'accapare leurs chagrins. Bref, c'est toujours un peu de nous-même que les autres...

Pourtant, et c'est peut-être là l'autre prouesse de l'auteur Julien Séchaud, la gravité n'y est pas lourde. Il traite cette histoire avec cette douce légèreté qu'Annie Vergne a su préserver. On en ressort comme grandi, plus certain de ce que l'on veut, du caractère éphémère des choses, du temps qui passe. C'est une pièce philosophique qui nous rend tout simplement humain et on se dit, alors, qu'il serait dommage de s'en priver.

Par Nesrine AISSANI – Décembre 2011



Le thème du passage de la vie à la mort est abordé avec humour, dérision et poésie.

08 octobre 2014

l'union

Beau succès pour la soirée organisée par Aisne-Jalmalv



Quatre acteurs pour une situation étonnante sur un sujet universel.

La soirée a réuni 170 spectateurs au petit théâtre de la Maison des arts et loisirs. L'occasion de parler autrement de ces événements de la vie.

Tous souhaitent assister à la présentation de la pièce « Aimez-vous la nuit ? » de Julien Séchaud. **Celle-ci a été interprétée de manière très subtile avec de la tendresse, de l'amour mais aussi de la poésie par le Théâtre du Guichet Montparnasse.**

L'histoire rassemble quatre personnages sur un quai de gare. **Dans une situation étonnante, ils évoquent un sujet universel, celui de la vie. Il s'agit de parler de la vie mais au sens le plus large du terme avec la mort, le suicide, la lueur d'espoir sur le comportement humain et le don de soi.**

C'est d'ailleurs toute la philosophie de Jalmalv. En lever de rideau, le président, Daniel Chauvel, en rappelait les objectifs : « Nous souhaitons recréer une solidarité autour de la maladie grave, de la vieillesse et de la mort. » Actuellement, Aisne-Jalmalv en Laonnois intervient au centre hospitalier de Laon ainsi qu'à la résidence des Tuileries, « pour proposer une écoute et un accompagnement de patients et de leurs familles. »

La pièce de théâtre « Aimez-vous la nuit ? » a été jouée à la maison de retraite de Pompeyrie. Un pari osé de l'association d'accompagnants Alliance 47 et de la compagnie du Guichet Montparnasse.



Entre tendresse, émotion et beaucoup d'humour, « Aimez-vous la nuit ? » a recueilli tous les suffrages de la maison de retraite.

Tout le monde est entré dans l'histoire. Trois personnes sur un quai de gare attendent leur train. Qui ne viendra pas. « **Ils sont dans le coma, dans cet entre-deux, entre la vie et la mort, attendent de s'en aller** », raconte Julien Séchaud, l'auteur de cette pièce et l'un des comédiens.

« La fin de vie, c'est un temps de la vie », pour Sylvie Benatti, présidente d'Alliance 47 - Jusqu'au bout accompagner la vie. Elle a vu la pièce pour la première fois à Auch. Un coup de cœur qu'elle tenait à partager avec la maison de retraite de Pompeyrie. C'est bien parce que Jean-Bernard Cazenave, son directeur, soutient ce même credo que tous les deux ont pu monter **ce projet audacieux**.

« **Nous sommes dans l'humain** » avance le directeur. Rejoint par Julien Séchaud. Si la pièce a déjà été jouée devant des médecins, des infirmières en formation, c'est la première fois, en quatre ans d'existence que la pièce s'aventure de cette façon dans une maison de retraite. « **C'est audacieux, nous le savons, mais nous avons envie d'être ambitieux dans ce que nous proposons aux personnes** », détaille le directeur. La fin de vie est, pour les pensionnaires, une réalité quotidienne. « Ils savent, quand ils entrent ici qu'ils ne repartiront pas ». Mais, pour les protagonistes de l'événement, « ce n'est pas parce qu'on a 86 ans qu'on n'a pas le droit d'assister à une vraie pièce de théâtre, avec des comédiens professionnels ».

Pour l'occasion, la pièce a été un peu aménagée pour tenir sur trente minutes et **laisser la place au débat**. « Des discussions, informelles ou non, nous en avons systématiquement après les représentations », explique Julien Séchaud.

Une pièce pour faire tomber tous les tabous



Une méconnaissance des droits des personnes en fin de vie, les soins palliatifs, la détresse des familles et des proches.

Les constats tirés par les membres et bénévoles de l'association d'accompagnement Alliance 47 sont nombreux. Ainsi, pour tenter d'aborder de manière simple et ludique des thèmes tabous comme la maladie, la fin de vie et la mort, des extraits du spectacle théâtral « Aimez-vous la nuit ? » ont été proposés au centre de gérontologie de Pompeyrie, en partenariat avec Alliance 47, pour les patients, résidents de l'établissement mais aussi les familles et les aidants. Cette pièce de Julien Sechaud, mise en scène par Annie Vergne, montre l'attente de deux hommes et une femme dans une gare, et qui voient les trains avoir du retard ou être annulés. L'histoire avançant, on apprend que les trois protagonistes sont en réalité dans le coma et qu'ils ne savent pas quand arrivera ce fameux « train » qui les mènera vers leurs destins respectifs. **Le spectacle est également une manière pour Alliance 47 de faire connaître leurs activités et de faire comprendre aux malades et leurs proches qu'ils ne sont pas seuls et peuvent compter sur l'aide et l'accompagnement de bénévoles.** La pièce a également été jouée à l'Espace François-Mitterrand de Boé.

Le Télégramme

Le théâtre pour mettre des mots sur les maux...



Dans le cadre de la Journée mondiale des soins palliatifs, le réseau « Respecte » a proposé une soirée théâtrale. Au programme : « Aimez-vous la nuit ? », une pièce de Julien Séchaud, mise en scène par Annie Vergne de la troupe du Guichet Montparnasse.

Exprimer la vie

Une métaphore pour parler de cette inconnue qu'est la mort et du départ d'un être cher ; une métaphore qui a évité avec brio l'écueil du pathétique pour offrir aux quelque 150 spectateurs **un voyage plein d'humour et de tendresse et, au final exprimer la vie, la place de l'autre, de soi et du pardon...** Grâce à l'authenticité des comédiens, des échanges avec la salle ont permis de prolonger la soirée par **un débat riche en interventions sur des thèmes variés tels que l'accompagnement, la place du soignant ou la séparation.** L'occasion pour « Respecte » d'évoquer son quotidien et pour l'ASP de rappeler qu'elle a besoin d'étoffer son équipe d'accompagnants bénévoles et de bénévoles administratifs.

Le Maine
libre

Le sujet est grave et sérieux, l'émotion caresse la peau dans le jeu des répliques acerbes et bouleversantes. Un texte inclassable dont Annie Vergne s'est emparée avec passion. Les quatre acteurs ont joué au profit de Jalmarv et la Ligue contre le cancer. - 07/04/2015

Aimez-vous la nuit ?



Souvenirs de nos Tournées !

*Romilly-Sur-Seine
Le jeudi 24 mai 2012*



« L'USP de Romilly-Sur-Seine a été ravie de vous recevoir pour toujours poursuivre votre réflexion autour du jour, de la nuit, de la vie, de la mort. Avec nos sincères amitiés. »

« Quel jeu d'acteur qui sublime ce très beau texte ! Merci de tout cœur. Je vais voir la nuit sous un autre jour. »

« Un superbe texte, de supers acteurs et une belle mise en scène !!! Continuez ! »

« Félicitation au jeune auteur, pièce très bien jouée par vous tous. Bravo. »

« Merci pour le superbe questionnement que vous nous offrez. »

Narbonne
Le mardi 02 octobre 2012



« Un sujet qui demande réflexion et donne envie d'accompagner. La pièce est représentative des émotions... très intense... »

« Quelle belle « réunion », que le thème est plein d'ouverture vers l'autre. Merci aux uns et aux autres. »

« Bravo à vous, vous nous avez touchés par votre excellence et votre simplicité ! »

*Orvault, Ancenis et Saint-Nazaire
Les 09, 10 et 11 octobre 2012*



« La nuit, le jour, la vie, la mort... Éternel questionnement des Hommes ! Merci pour ce partage d'émotions, de générosité, de THÉÂTRE ! »

« Un moment plein d'émotions et de surprises et encore plus à la seconde représentation. Merci pour ce spectacle. »

« Merci à vous cinq pour cette belle rencontre, chaque soir nous conduit dans un voyage différent. Les mots, les maux résonnent, nous emportent. Merci encore. »

« À chaque représentations, j'y vois quelques choses de différents. C'est la magie des mots, la magie des émotions. Merci beaucoup. »

« Merci pour cette soirée inattendue et qui nous plonge dans des questionnements existentiels. »

« J'ai apprécié le jeu des acteurs, tellement naturels... Parfait ! »

Poitiers le vendredi 19 octobre 2012



« Merci pour votre belle prestation et votre enthousiasme.
Félicitations. »

« Merci pour l'émotion, la justesse et l'humanité présent en chacun. »

« Merci pour cette soirée, cette pièce est formidable ! »

« Quelle belle rencontre ! »

Auch le jeudi 20 juin 2013



« Des sujets forts, multiples, une troupe accessible tout en sensibilité. Merci de tout cœur. »

« Bravo et merci. Je repars avec plein d'émotions... »

« Bravo pour cette magnifique pièce : des émotions, de la réflexion, du partage. Merci »

« Merci de nous avoir fait vivre de telles émotions... Entre rire et larmes aux yeux. Bonne route à vous »

« Une excellente prestation, des propos justes sur l'accompagnement en filigrane. »

« Des sujets forts, multiples, une troupe accessible tout en sensibilité. Merci de tout cœur. »

« La lumière jaillit de la nuit, quel symbole ! Merci pour votre gentillesse et votre professionnalisme. »

« Merci à vous tous, ce fut un plaisir de partager cette aventure. Que d'émotions ce soir, un moment fort. Mille mercis ! »

Nevers le jeudi 21 novembre 2013



« Quel bon moment ! Je suis ravie d'avoir pu partager toutes ces émotions !! Encore merci et bravo ! »

« Un moment magnifique ! »

« J'ai pleuré d'émotion et non de tristesse... Notre « boulot » d'accompagnants nous apprivoise avec notre propre mort, et cette pièce renforce encore cet apprivoisement. Merci et bravo. »

« Bravo ! J'ai eu beaucoup d'émotions et beaucoup d'espérance. Merci. »

« Merci à chacun(e) d'entre vous de nous avoir permis de vivre un moment fondateur de notre engagement.
Que vive le partage, longtemps... »

« Une soirée exceptionnelle. »

Laon le mardi 25 février 2014



« Beaucoup de questions, beaucoup d'émotions. Très beau spectacle, très belle interprétation. »

« Merci à vous pour ce spectacle, pour votre jeu, vos questionnements et votre générosité. J'espère que votre sincérité dans les échanges continuera à nourrir le public et les personnes qui vous accueillent. Ce fut un plaisir. »

« Quelle émotion à revoir cette pièce ! J'ai particulièrement apprécié l'échange avant et après le théâtre. Quelle richesse ! Merci. »

« Quelle belle approche d'un thème aussi crucial... De l'humour et bravo pour l'interprétation laissée possible à chacun de nous. Heureux de s'être rencontrés ! »

« Que d'émotions ! Beaucoup de souvenirs remontés à la surface... »

Saint-Dizier le vendredi 11 avril 2014



« Très belle pièce, émouvante, drôle, pleine d'amour. C'est surprenant que des personnes non soignantes soient aussi près de ce sujet, parfois plus que les soignants eux-mêmes. Merci. »

« Grand merci de nous interroger sur l'Essentiel avec gravité mais aussi poésie, humour, légèreté. »

« Super soirée. Pièce formidable, beaucoup de question pour se remettre en cause. Bon courage pour la suite. Merci à tous. »

« Merci pour ce spectacle qui nous rappelle que nous sommes essentiellement des êtres d'émotions. »

« Merci pour cette pièce qui parle à chacun, bouleverse et également pour l'échange vécu avec la troupe après le spectacle. »

« Un grand merci pour oser tant d'émotions avec authenticité, simplicité et humour. »

« Quelle belle façon de parler, de chanter, les sentiments aussi complexes qui nous habitent tous face au deuil, à la mort... Mille mercis de nous les avoir montrés avec talent, avec vigueur, avec beauté ! »

Agen, le jeudi 15 et le vendredi 16 mai 2014



« Félicitations aux artistes, cette pièce était vraiment et grandement merveilleuse. Très touché avec beaucoup d'émotion. »

« Magnifique réflexion sur ce passage qui nous attend, tous... Et merci pour cette belle soirée post-spectacle ! »

« Très beau moment partagé ensemble, entre deux trains... de vie. De belles interprétations sur un beau texte ! »

« Merci pour cette belle rencontre. L'important c'est les autres. L'important c'est nous tous. A bientôt ! »

« Un grand merci pour votre représentation et l'échange avec vous. Je vous souhaite longue vie et au plaisir de vous revoir et réentendre. »

« Il ne m'est pas possible d'écrire tous les mots et les sentiments qui sont en moi depuis ces deux jours passés ensemble. Ne changez rien. Restez de belles personnes. Mille et mille mercis. »

« Que de plaisir de vous avoir rencontré. Moments partagés inoubliables et bonne route à chacun. Au plaisir de revivre d'autres moments. »

Amiens, le vendredi 03 octobre 2014



« Que dire sinon qu'il semblait flotter une osmose totale entre la salle et la scène... et l'on avait l'impression que les personnes qui « signaient » suivaient la troupe depuis toujours. MERCI à tous et à chacun d'avoir été là et d'avoir été vrai ! »

« Quelle réussite, merci, merci. En espérant vous revoir chez nous très rapidement ou à Paris. Merci à tous. »

« Merci pour ce beau voyage coloré d'émotions, de tendresse et d'amour. »

« Très beau spectacle, très belle mise en scène. Les acteurs géniaux. »

« Un Galop d'essai pour notre association, une réussite grâce à votre talent, votre interprétation, votre joie de vivre. Merci merci merci. Une belle rencontre que j'aurai plaisir à renouveler. »

« Des préoccupations proches des nôtres, nous sommes vraiment en symbiose. Merci pour votre engagement dans ce domaine qui nous tient à cœur. »

« Une formidable soirée ! Des comédiens convaincus. Une traduction en langue des signes étonnante. Un beau texte et une interprétation talentueuse. Merci à vous. »

« Merveilleux et à bientôt pour un prochain spectacle. »

Lorient, le lundi 06 octobre 2014



« Merci pour ces émotions finement amenées. Je me suis laissée surprendre par cette gravité au milieu d'un jeu de légèreté, j'ai dû retenir mes larmes... »

« Bravo à nos quatre artistes ! Beaucoup d'émotion !
Le Soleil a rendez-vous avec la lune raisonne différemment. Merci à vous. »

« Bravo à vous tous ! Une bonne parenthèse qui m'a fait penser à mon métier d'auxiliaire de vie de nuit.
Merci à vous et bonne continuation. »

« Toutes mes félicitations pour la prestation magnifique et émouvante de cette performance d'acteurs et d'écriture. Le débat a été très enrichissant en nous donnant quelques clés de mise en scène. Merci et bravo. »

« Magnifique,
que d'émotions !! »

« Un grand bravo pour ce partage d'idées et surtout d'émotions.
Merci aussi pour cette soirée enrichissante. »

Lesneven, le mardi 07 octobre 2014



« Bravo à vous pour cette approche poétique d'une question essentielle. »

« Superbe spectacle ! Humour, tendresse,
toutes les émotions qui se succèdent ! »

« Merci pour cette
belle pièce sur la vie ! »

« Merci pour cette Belle Soirée Théâtrale, qui met en scène avec une grande sensibilité ce qui nous travaille tous, consciemment ou inconsciemment, comment quitter la vie, ceux que nous aimons... Vos personnages sont incarnés, l'identification aisée sans mélo-dramatisme, mais toute en poésie, tout en nous laissant l'ouverture de réfléchir à nos vies, jours et nuits... »

« Une journée ensoleillée en votre compagnie : c'est du bonheur à l'état pur.
Merci pour cette belle journée et ce moment de partage, d'émotions et d'échanges. Nuit, jour, soleil ou lune : un moment de nos vies partagées. »

« Merci pour l'expérience
partagée. Au plaisir de vous
retrouver. Peut-être dans
votre théâtre. Amitiés. »

« Merci pour cette belle soirée, avec une
pièce qui touche un sujet pas facile, pour
cet « après », avec tous ces échanges ! »

Douarnenez, le mercredi 08 octobre 2014



« La première fois j'ai d'abord été étonnée puis j'ai beaucoup apprécié, la deuxième fois j'ai ri et pleuré. Merci d'être venus au bout du monde partager les émotions. »

« Merci beaucoup cette soirée et ce temps de réflexion. Bonne continuation à tous. »

« Merci pour cette pièce qui nous appelle à vivre et à prendre conscience de la profonde histoire dans le cycle de la vie. »

« Bravo et mille mercis pour nous avoir bouleversés ce soir. Merci aussi d'être venus jusqu'à nous, au « bout du monde »... j'espère que vous garderez un souvenir heureux de cette rencontre. »

« Oui j'aime la nuit ! Bravo et merci pour votre travail et longue vie à cette nuit ! »

« Magnifique prestation sur un thème qui nous concerne tous et ouvre les esprits. Merci à tous. »

« Après avoir beaucoup « aimé la nuit » à Montparnasse il y a deux ans, j'ai ressenti la pièce avec encore plus de force ce soir. Et un grand « plus » : la discussion après la représentation. Merci à toute l'équipe. »

Pont-L'abbé, le jeudi 09 octobre 2014



« Absence de présence ou présence de l'absence. Ecoute du silence ou silence de l'écoute. Force de la parole ou paroles en forces. Droite - gauche / Ecrasement - Résilience / Mourir - Vivre / Choisir... Merci de votre vie partagée ! Merci pour la rencontre. Vive la vie ! »

« Merci pour ce beau témoignage de ce qui se vit sur le « quai de la gare ». Un bel objet de réflexion pour nous, bénévoles d'accompagnement. »

« Nous attendons avec impatience de partir à Paris pour le nouveau spectacle. A très bientôt !!! »

« Merci pour cet excellent moment »

« Moment intense, beaucoup d'émotion, grandiose !! »

« Très bonne pièce !! Agréable moment. Merci à vous. »

« Très Bien joué et très bien écrit ! Fort ! »

« Moment fort et très poétique. Merci pour ce moment. »

Le Havre, le mardi 16 décembre 2014



« Excellent. Plein de sensibilité,
d'humour et de maturité. »

« Beau moment d'émotions pour
aborder le thème que la mort. Merci. »

« Merci pour cette superbe pièce et belle interprétation !
Nous ne prendrons jamais plus le train de la même façon ! »

« Merci pour cette représentation et de venir
en Province pour la jouer devant nous ! »

« Un grand merci pour votre
représentation. Super
génial. L'émotion est
présente. Un grand bravo. »

« Merci pour cette prestation de
qualité où l'émotion et l'amour sont
biens présents et nous permettent
d'aborder simplement un sujet
parfois difficile. »

« Bon moment de théâtre avec
de bons acteurs et un public
participatif et conquis. »

« Un grand merci ! Quelle superbe interprétation pour un
sujet difficile. Bravo ! Bonne continuation et j'ajoute
encore un merci pour cette rencontre. »

Le Mans, le mardi 07 avril 2015



« Bravo pour cette réussite du « passage » vers... la suite. Nous garderons une trace de votre prestation. »

« C'est vraiment très « chouette » qu'un si jeune homme se colle à ces sujets si tabous. Merci de tout cœur. »

« Beaucoup d'émotions, beau jeu des acteurs. Merci. Merci. »

« Un grand merci à toute l'équipe ; C'était pour nous un moment très fort. Bravo pour votre talent et votre gentillesse. Et à bientôt au Guichet Montparnasse. »

« Tous mes remerciements pour cette belle pièce si bien interprétée. Le public a dû être très satisfait. »

« Avec toute ma gratitude pour ces moments d'authenticité avec le public. Merci à vous acteurs de talents. »

« Merci beaucoup pour cette merveilleuse soirée et pour cette magnifique interprétation. Bravo. »

« Merci pour cette soirée. Très belle interprétation d'une pièce au sujet très sérieux, avec beaucoup de sensibilité. »

« Belle présence scénique pour un sujet très proche de nos préoccupations. Merci c'était très intense. »

Aurillac, le mercredi 14 octobre 2015



« Très très bonne interprétation. Bravo à toute l'équipe. »

« Bravo pour l'humanité
que dégage votre pièce. »

« Bravo à toute l'équipe de comédiens...
et bonne route à tous. »

« Merci pour ce moment extraordinairement humain et chargé
d'émotions. La profession que vous faites passer est très
émouvante. Cela ne peut pas ne pas laisser de traces. Merci. »

« Beaucoup d'émotions dans votre
pièce. Bonne continuation. »

« Merci à vous pour ce moment plein
d'Humanité, de tendresse et d'humour. »

« Toute cette pièce ainsi que ses personnages m'ont touchée au plus
profond de mon âme et me confirment dans mon cheminement auprès de
mes résidents en EHPAD pour les accompagner jusqu'à leur départ quand
ils acceptent de prendre le train. Merci pour ce moment privilégié. »

« Quel merveilleux moment ! Bravo aux comédiens et à ces personnes qui
vivent ces douloureux moments avec les patients et leur famille. »

« C'est l'élan, c'est l'universalité, c'est aussi le moment comme
une évidence que vous nous avez permis. Alors merci ! »

Roanne, le vendredi 13 octobre 2017



« Quelle émotion ! ... Merci à tous les quatre. »

« Pièce intéressante et déroutante.
Merci pour tout le travail que vous faites. »

« L'inattendu et des pépites tout du long, poésie, profondeur.
Une pièce extra portée par de magnifiques et incarnés acteurs. »

« Merci pour ce beau moment.
Beaucoup d'émotions.
Une performance d'acteur qui met en valeur
un texte d'un auteur de talent.
Un échange avec une équipe pleine d'humanité.
Bonne route. »

ANNIE VERGNE



ALAIN VERANE



CRÉENT LA COMPAGNIE EN 1986

La Compagnie du Théâtre le Guichet Montparnasse a été fondée par Alain Vérane et Annie Vergne au sein même du Théâtre en 1986.

Il était important que la compagnie puisse, **depuis plus trente-cinq ans**, partager l'affiche avec les autres artistes et spectacles proposés dans le cadre de la programmation du Guichet.

Sa vocation est de pouvoir créer des spectacles forts avec des émotions vraies et ainsi susciter aux spectateurs l'envie d'ouvrir le débat. L'humain et ses comportements sont des thèmes récurrents qui demeurent le cœur du travail de la compagnie afin de proposer un véritable miroir de notre société.

Au service d'histoires qui traitent du droit des femmes, du coma, de la différence, de la maladie d'Alzheimer, d'adaptations littéraires ou de grandes figures de notre Histoire, nous invitons chaque spectateur à la réflexion. L'ambition est de pouvoir donner, le temps de la représentation, des résonances au public sur des sujets de société.



Découvrez les 6 autres spectacles de la compagnie à l'affiche ou/et disponibles en tournée : [Cliquez ici](#)

Pour nous contacter

Si vous êtes intéressés par ce spectacle, merci de nous contacter :

Julien SÉCHAUD / Annie VERGNE

Théâtre Le Guichet Montparnasse

15, Rue du Maine 75014 Paris

leguichetmontparnasse@orange.fr

Tél : 09 75 75 18 18

Réservations : 01 43 27 88 61

